

Théorie des Groupes

David Wiedemann

Table des matières

1	Une Introduction à la Théorie des Catégories	2
1.1	Catégories	2
1.2	Exemples de Catégories	3
1.2.1	Catégories concrètes	3
1.2.2	Catégories pas forcément concrètes	4
1.3	Foncteurs	5
1.4	Transformations naturelles	6

List of Theorems

1	Definition (Graphe dirigé)	2
2	Definition (Catégories)	2
3	Definition (Isomorphisme)	5
4	Definition (Foncteur)	5
3	Lemme	5
5	Definition (Transformations naturelles)	6

1 Une Introduction à la Théorie des Catégories

Notion Fondamentale : la composition

- Composition d'applications
- l'exemple fondamental d'un groupe est donné par $\text{Aut}(X)$, où la multiplication du groupe est donnée par la composition d'automorphismes.

1.1 Catégories

Definition 1 (Graphe dirigé)

Un graphe dirigé G consiste en un couple de classes G_0 et G_1 , muni de deux applications

$$\text{dom} : G_1 \rightarrow G_0 \text{ et } \text{cod} : G_1 \rightarrow G_0$$

appelées domaine et codomaine. On pense à G_0 comme l'ensemble des sommets et G_1 l'ensemble des arêtes de G .

Par exemple, si $x, y \in G_0, f \in G_1$, alors

$$\text{dom}(f) = x, \quad \text{cod}(f) = y$$

$$X \xrightarrow{f} Y$$

On introduit la notation

$$G(x, y) = \{f \in G_1 \mid \text{dom}(f) = x, \text{cod}(f) = y\}$$

Exemple

Soit X un ensemble, et soit $R \subset X \times X$ une relation sur X . Alors $G_r = (X, R)$ est un graphe dirigé, où

$$\text{dom} : R \rightarrow X : (x_1, x_2) \mapsto x_1 \text{ et } \text{cod} : R \rightarrow X : (x_1, x_2) \mapsto x_2$$

Observer que $\forall x_1, x_2 \in X$

$$G_R(x_1, x_2) = \begin{cases} \{(x_1, x_2)\} & \text{si } (x_1, x_2) \in R \\ \emptyset & \text{sinon} \end{cases}$$

Definition 2 (Catégories)

Une catégorie C est un graphe dirigé (C_0, C_1) muni d'applications de composition

$$\gamma_{a,b,c} : C(a, b) \times C(b, c) \rightarrow C(a, c) : (f, g) \mapsto g \circ f$$

$$\begin{array}{ccccc} A & \xrightarrow{f} & B & \xrightarrow{g} & C \\ & \searrow & & \nearrow & \\ & & f \circ g & & \end{array}$$

- (*Existence d'identités*) Il existe une application $\text{Id} : C_0 \rightarrow C_1 : c \rightarrow \text{Id}_c$ tel que

$$f \circ \text{Id}_a = f = \text{Id}_b \circ f \quad \forall f \in C_1(a, b), \forall a, b \in C_0$$

- (*Associativité*) Quelque soient $a, b, c, d \in C_0$ et $f \in C(a, b), g \in C(b, c)$ et $h \in C(c, d)$

$$(h \circ g) \circ f = h \circ (g \circ f) \in C(a, d)$$

Notation

On note

$$C_0 = \text{Ob } C \text{ — les objets de } C$$

$$C_1 = \text{Mor } C \text{ — les morphismes}$$

- Si $\text{Ob } C, \text{Mor } C$ sont des ensembles, alors C est petite.
- Si $C(a, b)$ est un ensemble $\forall a, b \in \text{Ob } C$, alors C est localement petite.

Lecture 2: Exemples de Categories

Mon 20 Sep

1.2 Exemples de Catégories

Exemple

- *Des catégories concrètes*
- *des catégories non concrètes*

1.2.1 Catégories concrètes

Les objets sont des ensembles munis de structures supplémentaire :

1. Ens dont les objets sont les ensembles et les morphismes sont les applications ensemblistes.

$$\text{Ob Ens} = \text{la classe de tous les ensembles}$$

$$\text{Mor Ens} = \text{applications ensemblistes}$$

2. La catégorie Gr, dont les objets sont les groupes et les morphismes sont les homomorphismes de groupe.

$$\text{Ob Gr} = \text{la classe de tous les groupes}$$

$$\text{Mor Gr} = \text{la classe de tous les homomorphismes de groupe}$$

La composition est encore donnée par celle des applications ensemblistes et les identités sont celles des groupes vus comme ensembles.

3. La catégorie Ab , dont les objets sont les groupes abéliens et les morphismes sont les homomorphismes de groupe.

$$\text{Ob } Ab = \{A \in \text{Ob } Gr \mid A \text{ abélien} \}$$

$$\text{Mor } Ab = \{\phi \in \text{Mor } Gr \mid \text{dom } \phi, \text{cod } \phi \in \text{Ob } Ab\}$$

4. La catégorie $\text{Vect}_{\mathbb{K}}$, dont les objets sont les espaces vectoriels sur le corps \mathbb{K} et les morphismes sont les applications linéaires.

$$\text{Ob } \text{Vect}_{\mathbb{K}} = \text{la classe de tous les } \mathbb{K}\text{-espaces vectoriels}$$

$$\text{Mor } \text{Vect}_{\mathbb{K}} = \text{la classe de toutes les applications } \mathbb{K}\text{-linéaires}$$

Dans tous ces cas, la composition est bien définie car elle preserve toujours la structure supplémentaire (ie. le groupe ou l'espace vectoriel)

1.2.2 Catégories pas forcément concrètes

1. Soit X un ensemble, $R \subset X \times X$ une relation sur X . Alors le graphe dirigé G_R admet des applications de composition naturelle, qui vérifient l'associativité.

Soit $x, y, z \in X$ tel que $(x, y), (y, z) \in R$? $(y, z) \circ (x, y)$? Existe-il une arête de x vers $z \iff (x, z) \in R$

Donc on veut que R soit transitive. L'existence de l'identité dans une catégorie implique que $(x, x) \in R \forall x \in X$ ce qui implique que R est réflexive.

2. Pour tout groupe G , il y a une catégorie BG , spécifiée par $\text{Ob } BG = \star$ et $BG(\star, \star) = G$, où la composition est donnée par la multiplication de G

$$\text{Ob } BG = \{\star\}$$

$$\text{Mor } G = \{g \in G\}$$

On définit la composition

$$\gamma : BG(\star, \star) \times BG(\star, \star) \rightarrow BG(\star, \star) \times BG(\star, \star)$$

et on sait que γ (ie. la composition) est associative car la multiplication dans G est associative.

3. Soient C et D des catégories. Leur produit est la catégorie notée $C \times D$ spécifiée par

$$\text{Ob}(C \times D) = \text{Ob } C \times \text{Ob } D$$

et

$$(C \times D)((c, d), (c', d')) = C(c, c') \times D(d, d') \forall c, c' \in \text{Ob } C, d, d' \in \text{Ob } D$$

où la composition est donnée par celle de C dans la première composante et par celle de D dans la deuxième, et $\text{Id}_{(c,d)} = (\text{Id}_c, \text{Id}_d)$.

$(f, g) : (c, d) \times (c', d') \in \text{Mor}(C \times D)$.

Étant donné $(f, g) : (c, d) \rightarrow (c', d')$, $(f', g') : (c', d') \rightarrow (c'', d'')$, on définit

$$(f', g') \circ (f, g) = (f' \circ f, g' \circ g)$$

L'associativité suit de la composition associative dans C et D

Definition 3 (Isomorphisme)

Soit C une catégorie. Un morphisme $f : a \rightarrow b$ dans C est un isomorphisme s'il admet un inverse, i.e., il existe un morphisme $g : b \rightarrow a$ tel que $g \circ f = \text{Id}_a$ et $f \circ g = \text{Id}_b$. On dit alors que les objets a et b sont isomorphes.

Un isomorphisme dont le domaine est égal au codomaine est un automorphisme.

Une catégorie dont tous les morphismes sont des isomorphismes est un groupe.

Lecture 3: Comment comparer 2 catégories

Tue 21 Sep

1.3 Foncteurs

On souhaite une application entre catégories qui preserve la structure de la composition.

Definition 4 (Foncteur)

Soient C et D des catégories. Un foncteur F de C vers D , note $F : C \rightarrow D$ consiste en un couple d'applications

$$F_{\text{Ob}} : \text{Ob } C \rightarrow \text{Ob } D$$

$$F_{\text{Mor}} : \text{Mor } C \rightarrow \text{Mor } D$$

tel que pour tout morphisme $f : a \rightarrow b$ dans C

$$F_{\text{Mor}}(f) : F_{\text{Ob}}(a) \rightarrow F_{\text{Ob}}(b)$$

$$F_{\text{Mor}}(\text{Id}_c) = \text{Id}_{F_{\text{Ob}}(c)}$$

pour tout $c \in \text{Ob } C$, et

$$F_{\text{Mor}}(g \circ f) = F_{\text{Mor}}(g) \circ F_{\text{Mor}}(f)$$

quel que soient $f \in C(a, b)$, $g \in C(b, c)$, et $a, b, c \in \text{Ob } C$

Lemme 3

Soient $F : C \rightarrow D$ et $F' : D \rightarrow E$ des foncteurs. Alors le couple d'applications

$$F'_{\text{Ob}} \circ F_{\text{Ob}} : \text{Ob } C \rightarrow \text{Ob } E$$

et

$$F'_{\text{Mor}} \circ F_{\text{Mor}} : \text{Mor } C \rightarrow \text{Mor } E$$

definit un foncteur de C vers E , que nous notons $F' \circ F : C \rightarrow E$.

- (Les foncteurs identites) Pour toute categorie C , il y a un foncteur $\text{Id}_C : C \rightarrow C$ dont les composantes sont les identites.
- (Les foncteurs oubli) On travaille souvent (et parfois de maniere implicite) avec des foncteurs en general notes U , qui oublient de la structure sur les objets et morphismes. Par exemple, $U : \text{Gr} \rightarrow \text{Ens}$.
Si G est un groupe, $U(G)$ oublie sa multiplication et ses inverses.
Si $\phi : G \rightarrow H$ est un homomorphisme de groupe, alors $U(\phi) : U(G) \rightarrow U(H)$ est simplement l'application sous-jacente.
 U preserve la composition et l'identite, car elles sont definies exactement de la meme maniere dans les deux categories.
- $U : \text{Vect}_{\mathbb{K}} \rightarrow \text{Ab}$
Pour $V \in \text{Ob Vect}_{\mathbb{K}} \Rightarrow U(V)$ oublie la multiplication par scalaire et ne retient que son groupe abelien sous-jacent. Puisque les compositions et les identites sont les memes dans les deux categories, U est bien un foncteur.
- Puisque tout groupe abelien est un groupe, on a un foncteur $\text{Ab} \rightarrow \text{Gr}$, etant donne un tel foncteur d'inclusion (qu'on appelle generalement ι) on dit que Ab est une sous-categorie de Gr

Lecture 4: Transformations naturelles

Sun 26 Sep

1.4 Transformations naturelles

Comment comparer deux foncteurs ayant le meme domaine et codomaine ?

Definition 5 (Transformations naturelles)

Soient $F, F' : C \rightarrow D$ des foncteurs. Une transformation naturelle τ de F vers F' est une application

$$\tau : \text{Ob } C \rightarrow \text{Mor } D$$

tel que pour tout $f : b \rightarrow c$ et $\tau_c \in D(F(c), F'(c))$, on a

$$F'(f) \circ \tau_b = \tau_c \circ F(f)$$

Si τ_c est un isomorphisme pour tout c , alors τ est un isomorphisme naturel.

Soient $F, F', F'' : C \rightarrow D$ des foncteurs et soient $\sigma : F \rightarrow F'$ et $\tau : F' \rightarrow F''$ des transformations naturelles. Alors l'application

$$\text{Ob } C \rightarrow \text{Mor } D : c \mapsto \tau_c \circ \sigma_c$$

On definit alors $\tau \circ \sigma : F \rightarrow F''$ par

$$\tau \circ \sigma : \text{Ob } C \rightarrow \text{Mor } D$$

On veut montrer que $\forall f : b \rightarrow c$ dans C , on a

$$\tau_c \circ \sigma_c \circ F(f) = \sigma_b \circ \tau_b \circ F''(f)$$

ce qui suit immédiatement. On construit facilement une transformation naturelle identité. Pour un foncteur $F : C \rightarrow D$, il y a une identité donné par

$$\text{Ob } C \rightarrow \text{Mor } D : c \rightarrow \text{Id}_{F(c)}$$

Il est facile de voir que pour tout autre transformation naturelle $\tau : F \rightarrow G$. Notons que ainsi, pour toute catégories C et D , C petit, il y a une catégorie $\text{Fun}(C, D)$, dont les objets sont les foncteurs de C vers D et les morphismes sont les transformations naturelles.

Exemple

Soit $U : \text{Vect}_{\mathbb{K}} \rightarrow \text{Ens}$ le foncteur qui oublie tout la structure algebrique et soit $L : \text{Ens} \rightarrow \text{Vect}_{\mathbb{K}}$ le foncteur qui envoie un ensemble sur l'ensemble de ses combinaisons linéaires.

Il y a une transformation naturelle $\eta : \text{Id}_{\text{Ens}} \rightarrow U \circ L$.

Pour définir $\eta : \text{Id}_{\text{Ens}} \rightarrow U \circ L$, il nous faut une application $\eta : \text{Ob } \text{Ens} \rightarrow \text{Mor } \text{Ens}$ tel que

$$\forall X \in \text{Ob } \text{Ens}, \eta_X : X \rightarrow U(L(X))$$

donc $\forall x \in X, \eta_X(x) : X \rightarrow \mathbb{K}$.

On décide de poser

$$\eta_X(x)(x') = \begin{cases} 1 : x' = x \\ 0 : x' \neq x \end{cases}$$

Est-ce que ce diagramme commute ?

$$\begin{array}{ccc} X & \xrightarrow{\eta_X} & U(L(X)) \\ \downarrow f & & \downarrow U(L(f)) \\ Y & \xrightarrow{\eta_Y} & U(L(Y)) \end{array}$$

On a

$$\begin{aligned} \eta_Y \circ f(x) &= \eta_Y(f(x)) : Y \rightarrow \mathbb{K} \\ y &\rightarrow \begin{cases} 1 : y = f(x) \\ 0 : y \neq f(x) \end{cases} \end{aligned}$$

On a aussi

$$U(L(f)) \circ \eta_X(x) : Y \rightarrow \mathbb{K}$$

$$y \mapsto \sum_{x' \in f^{-1}(y)} \eta_X(x)(x') = \begin{cases} 1 : y = f(x) \\ 0 : \text{sinon} \end{cases}$$

On a donc bien une transformation naturelle. De plus, on a une transformation naturelle $\epsilon : L \circ U \rightarrow \text{Id}_{\text{Vect}_{\mathbb{K}}}$ Pour $V \in \text{Ob Vect}_{\mathbb{K}}$

$$L \circ U(V) = \{\omega : U(V) \rightarrow \mathbb{K} \mid \{v \mid \omega(v) \neq 0\} \mid < \infty\}$$

Enfait, ω est un élément du dual de V .

Définir $\epsilon_V : L \circ U(V) \rightarrow V$ par

$$\epsilon_V(\omega) = \sum_{v \in V} \omega(v) \cdot v$$

Cette somme est finie et donc bien définie.

On vérifie facilement que ϵ_V est linéaire.

Soit $g : V \rightarrow V'$ une application linéaire, est-ce que le diagramme suivant commute

$$\begin{array}{ccc} L \circ U(V) & \xrightarrow{\epsilon_V} & V \\ \downarrow L \circ U(g) & & \downarrow g \\ L \circ U(V') & \xrightarrow{\epsilon_{V'}} & V' \end{array}$$

On a

$$g \circ \epsilon_V(\omega) = \sum_{v \in V} \omega(v) \cdot g(v)$$

Dans l'autre sens

$$\begin{aligned} \epsilon_{V'} \circ (L \circ U(g))(\omega) &= \sum_{v' \in V'} L \circ U(g)(\omega)(v') \cdot v' \\ &= \sum_{v' \in V'} \left(\sum_{v \in g^{-1}(v')} \omega(v) \right) \cdot v' \end{aligned}$$